



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*



Vinciane PIRENNE-DELFORGE

CHAIRE RELIGION, HISTOIRE ET SOCIÉTÉ
DANS LE MONDE GREC ANTIQUE

COURS

Du 13 février au 30 avril 2025

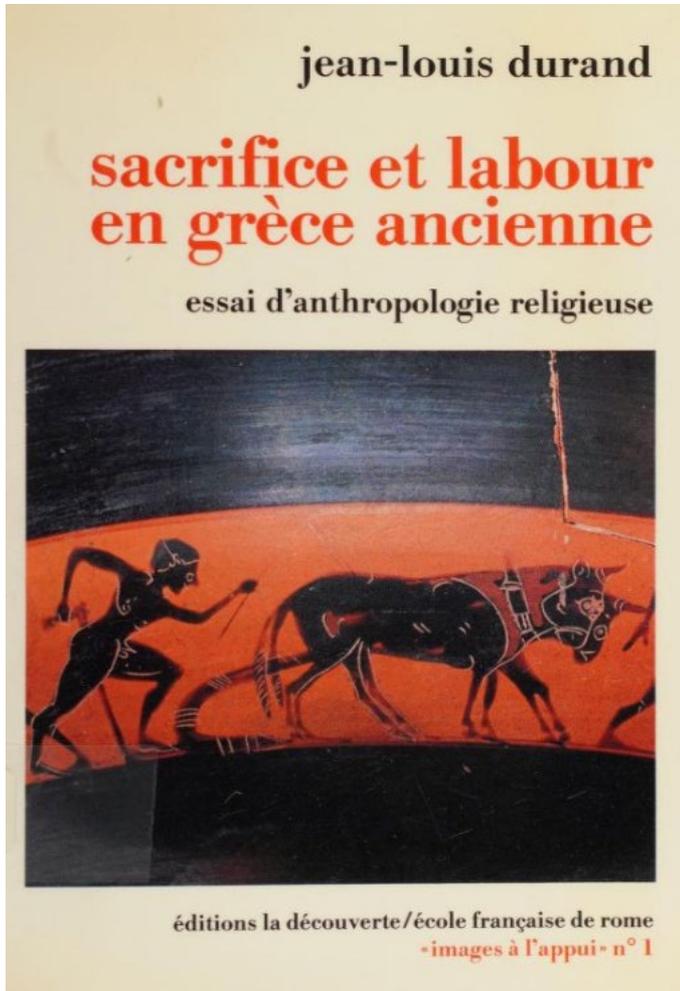
**La part des dieux :
la Grèce comme culture
sacrifiante**

SÉMINAIRE

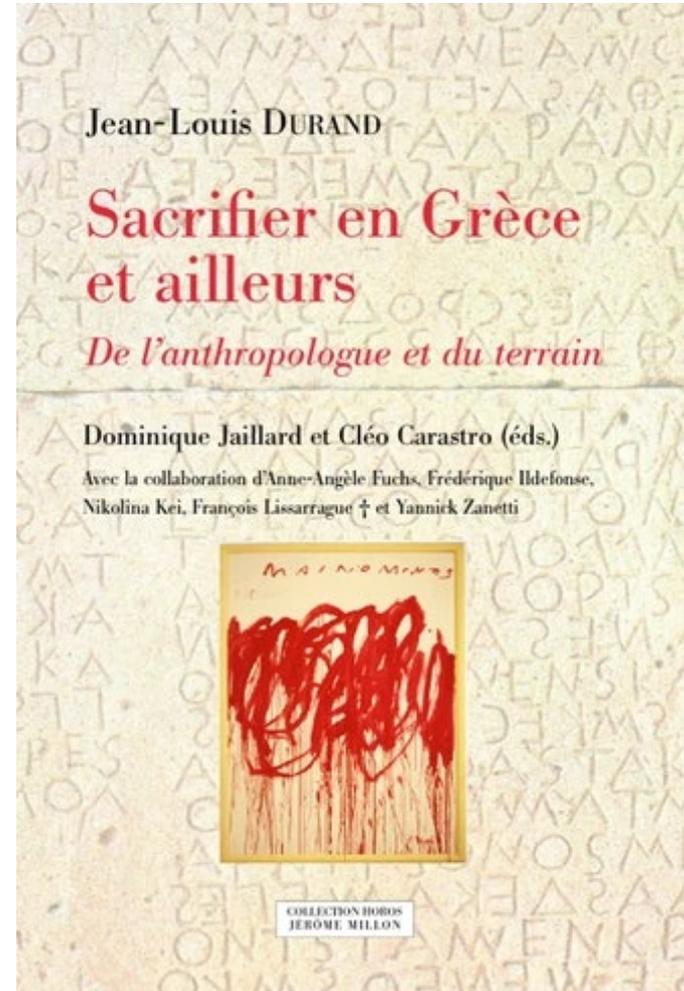
Du 19 février au 2 avril 2025

Sacrifices en comparaison

Jean-Louis Durand (1939-2016)



1986



2022





Vinciane PIRENNE-DELFORGE

CHAIRE RELIGION, HISTOIRE ET SOCIÉTÉ
DANS LE MONDE GREC ANTIQUE

COURS

Du 13 février au 30 avril 2025

La part des dieux : la Grèce comme culture sacrifiante

SÉMINAIRE

Du 19 février au 2 avril 2025

Sacrifices en comparaison

PROGRAMME DU SÉMINAIRE :

19 février 2025

Renaud Gagné (professeur à l'Université de Cambridge)

Philippe Swennen (professeur à l'Université de Liège)

*Le vers comme offrande sacrificielle en Grèce et en Inde védique :
approches comparées*

5 mars 2025

Lionel Marti (chargé de recherche au CNRS)

Christophe Nihan (professeur à l'Université de Münster)

*Pouvoir royal et sacrifice dans la Syrie du 2^e millénaire av.n.è. :
Mari et Ougarit*

19 mars 2025

Laurent Coulon (professeur du Collège de France)

Le procès du sacrifice en Égypte ancienne

Stephan Dugast (chargé de recherche à l'Institut de recherche
pour le développement)

Titre à communiquer

26 mars 2025

Alice Mouton (directrice de recherche au CNRS)

Francesca Prescendi (directrice d'études à l'EPHE)

*Gestes sacrificiels et parts des dieux en Anatolie hittite
et dans le monde romain*

2 avril 2025

Emmanuel Dupraz (professeur à l'Université libre de Bruxelles
et directeur d'études à l'EPHE)

*Déplacements à différentes échelles dans les rituels des Tables
Eugubines ombriennes*

Gunnel Ekroth (professeure à l'Université d'Uppsala)

*A table for two? Food consumption, the use of space and divine-human
interaction in the temenos*

DÉR.

Sacrificiel, -ielle, adj. a) [En parlant d'un inanimé] **Qui concerne le sacrifice, qui est propre aux sacrifices.** Synon. vx *sacrificatoire*. *Offrande sacrificielle; rite sacrificiel*. P. métaph. *La possibilité propre de l'être (...) c'est d'être fondement de soi comme conscience par l'acte sacrificiel qui le néantit* (SARTRE, *Être et Néant*, 1943, p. 124). **b)** [En parlant d'une pers. ou d'un ensemble de pers.] *Littér.* **Qui est enclin au sacrifice de soi.** *Je suis Celte, Celte de la tête aux pieds, notre race est sacrificielle. La rage des causes perdues, quoi!* (BERNANOS, *Journal curé camp.*, 1936, p. 1094). V. *immoler* ex. 2.- [sakrifisjɛl]. - 1^{re} attest. 1931 (BERNANOS, *Gde peur*, p. 181); de *sacrifice*, suff. *-iel**.

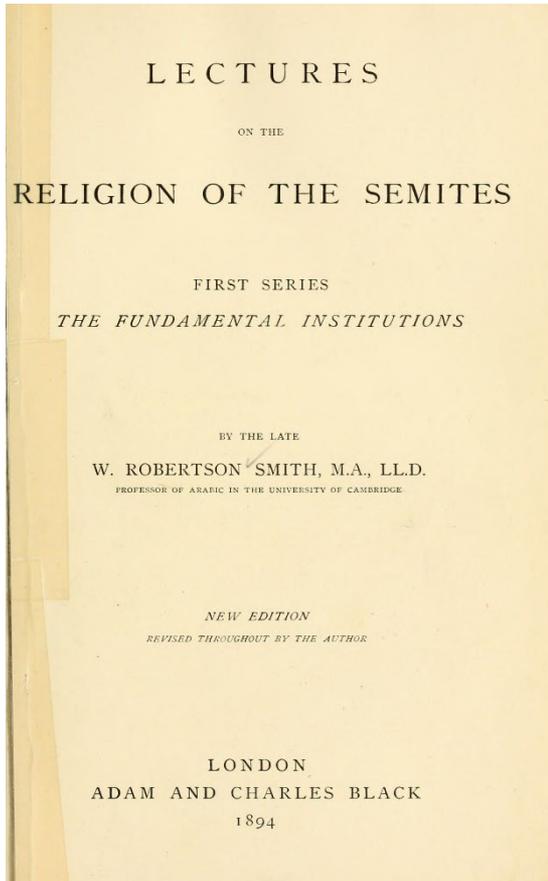
Un **sacrifice** est un **rituel** qui met en contact des humains et des puissances supra-humaines par la mise à mort d'un animal domestique.

- *dispositif social*, forme de pratique sociale
- *artéfact culturel*, élaboration culturelle

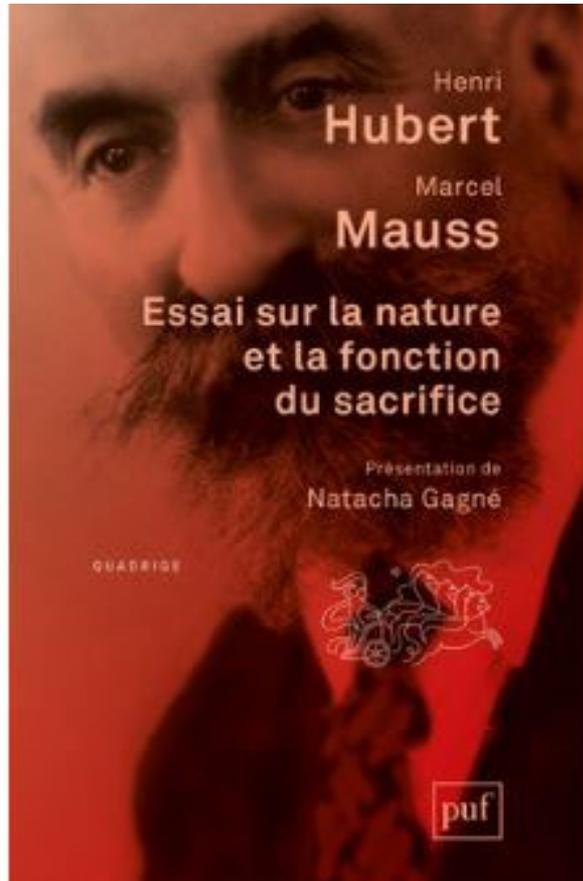
« Par *culture*, nous entendons l'ensemble des représentations et des principes qui organisent consciemment les différents aspects de la vie sociale ainsi que l'ensemble des normes, positives ou négatives, et des valeurs qui sont attachées à ces manières d'agir et de penser. »

Maurice Godelier, *Au fondement des sociétés humaines*, 2007, p. 146.

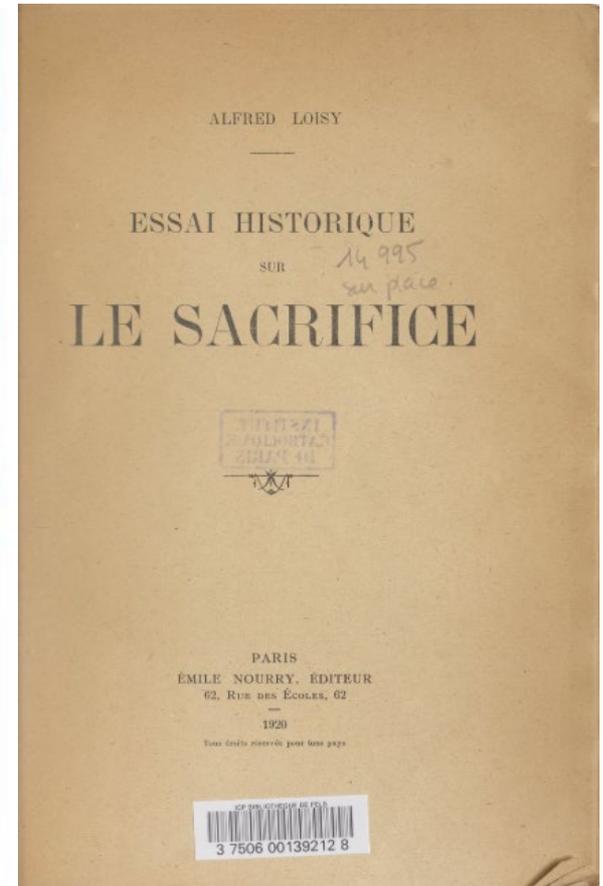
Une brève historiographie



1894



L'Année sociologique (1898)



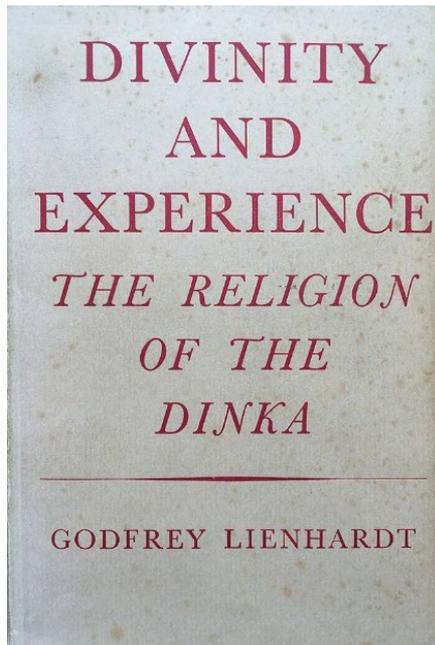
1920

The Meaning of Sacrifice Among the Nuer

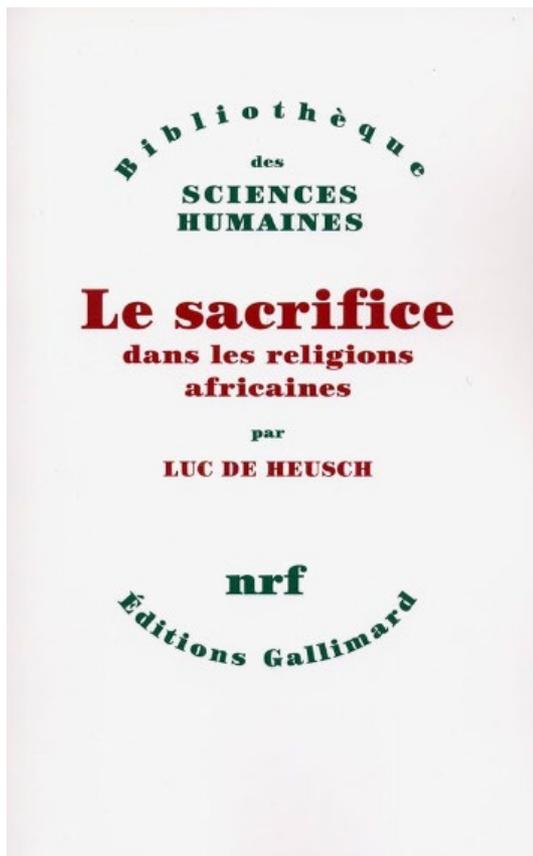
*The Henry Myers Lecture, 1954**

E. E. EVANS-PRITCHARD

The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland 84, no. 1/2 (1954), p. 21-33.

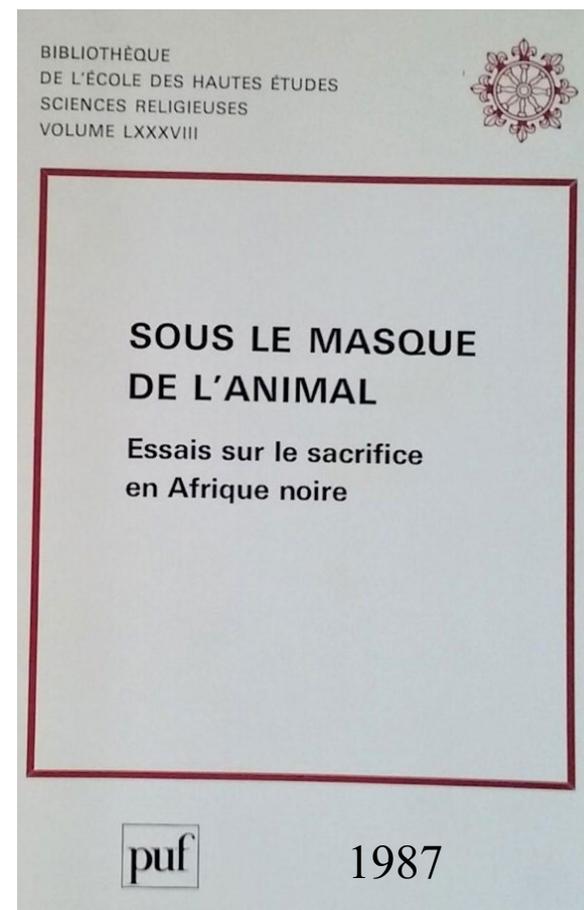
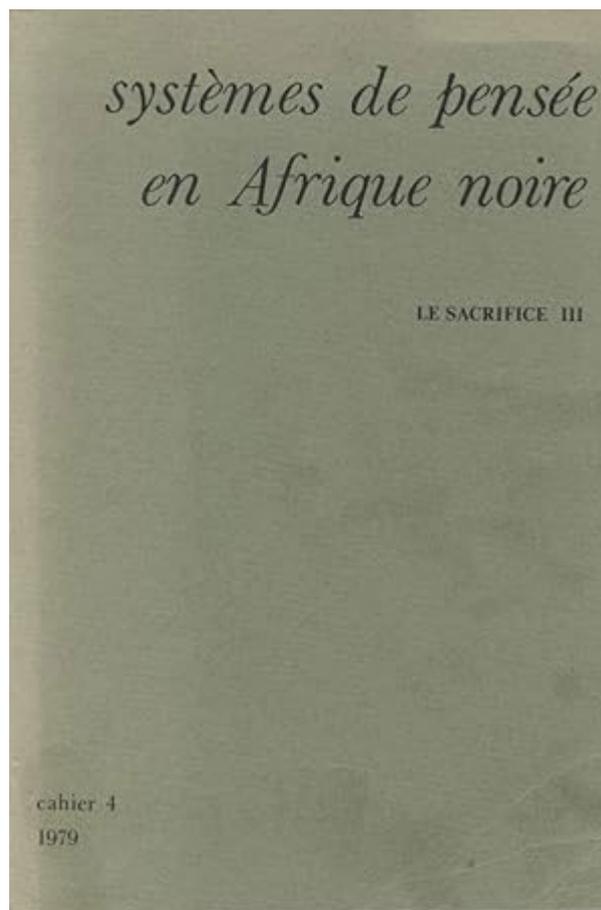


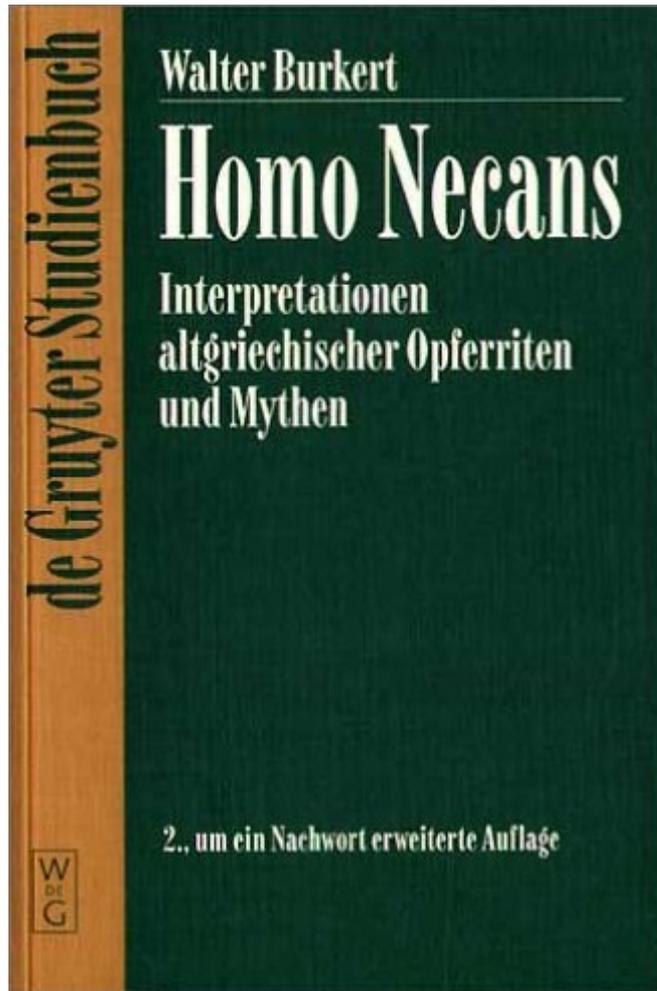
1961



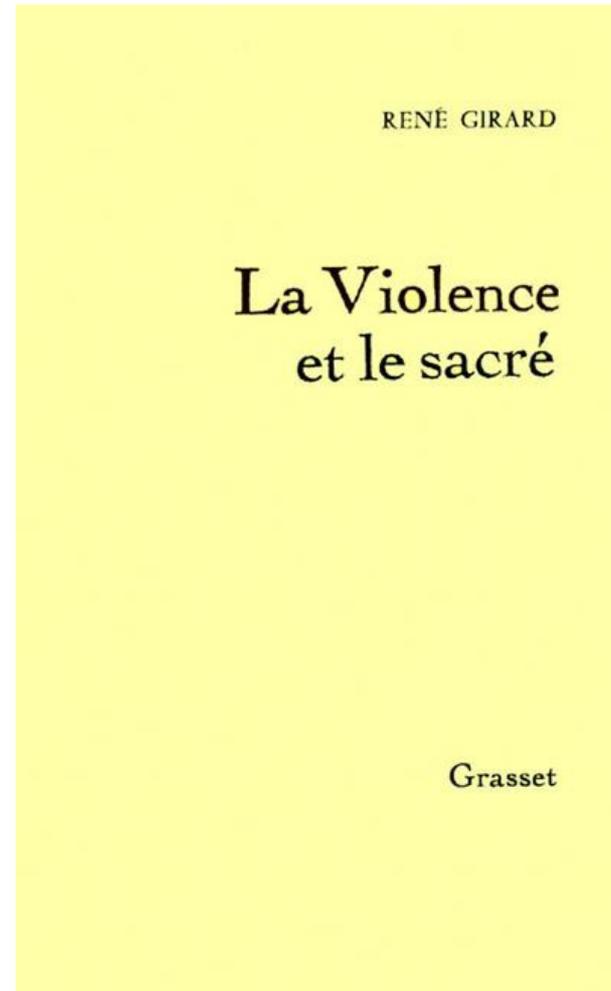
1986

Textes réunis par Michel Cartry

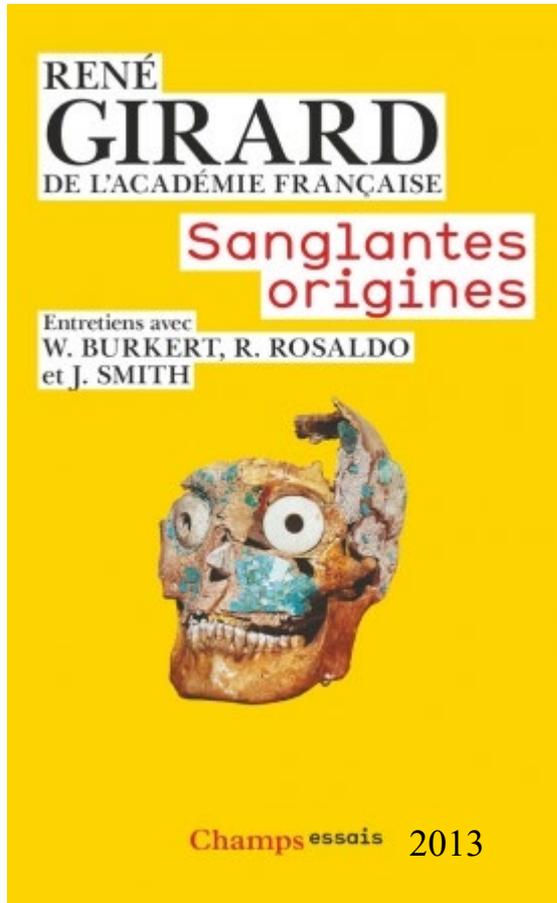




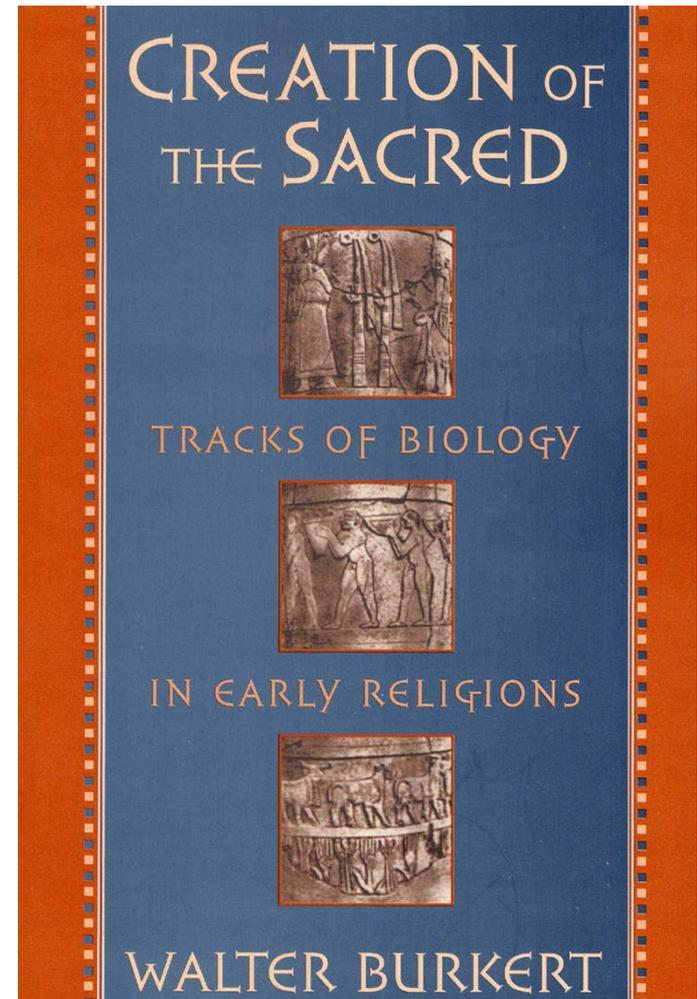
1^{re} édition : 1972



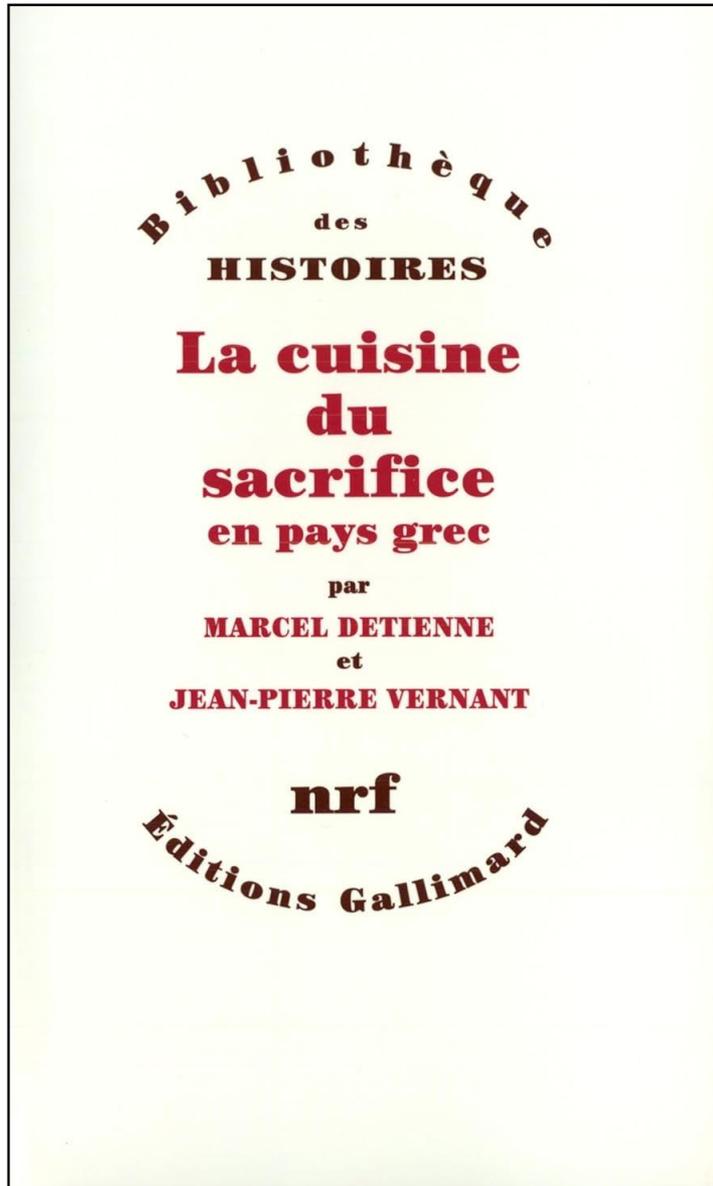
1^{re} édition : 1972



1^{re} éd. anglaise 1987
Violent origins

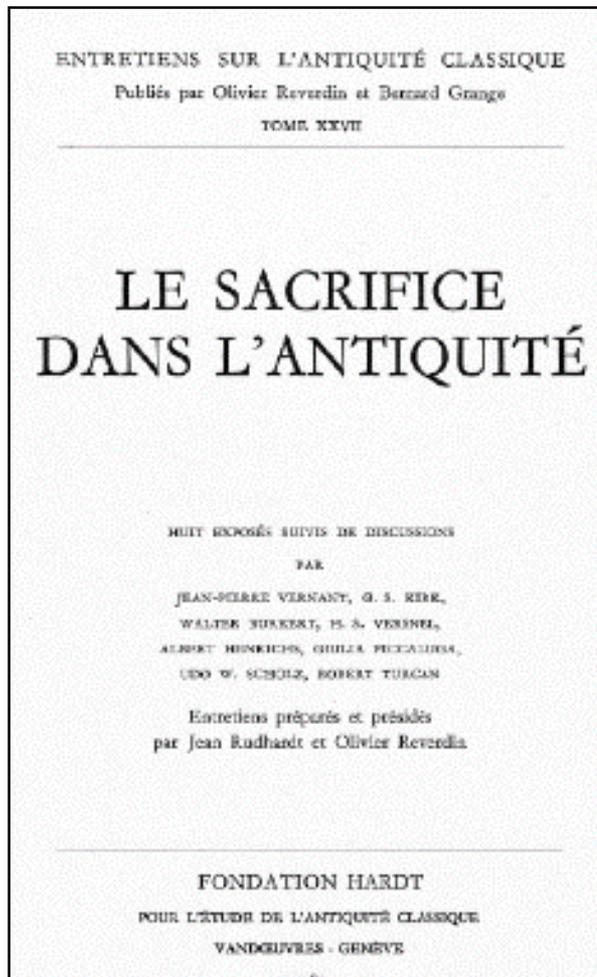


1996



avec les contributions de J.-L. Durand, S. Georgoudi, F. Hartog, J. Svenbro, outre les deux directeurs de la publication.

1979



p. 26 : « Sans que nos raisons soient exactement les mêmes, nous plaçons l'un et l'autre une des formes les plus typiques du sacrifice grec dans la perspective de l'alimentation. Sacrifier, c'est fondamentalement tuer pour manger. Mais dans cette formule, vous mettez l'accent plutôt sur *tuer* ; moi sur *manger*. [...]

Il me semble que dans le contexte religieux où elle se situe, cette destruction d'une vie – offerte aux dieux tandis que les hommes consomment rituellement tout ce qui est mangeable de la victime – se présente sous une tout autre forme qu'un 'meurtre rituel'...

- G. Berthiaume, *Les rôles du mágeiros. Étude sur la boucherie, la cuisine et le sacrifice dans la Grèce ancienne*, Leyde, 1982.
- J.-L. Durand, *Sacrifice et Labour en Grèce ancienne. Essai d'anthropologie religieuse*, Paris, 1986.
- F.T. van Straten, Hierà kalá. *Images of Animal Sacrifice in Archaic and Classical Greece*, Leyde, 1995.
- G. Ekroth, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to the Early Hellenistic Periods*, Liège, 2002.
- J. Gebauer, *Pompe und Thysia. Attische Tieropferdarstellungen auf schwarz- und rotfigurigen Vasen*, Munster, 2002.
- S. Georgoudi, R. Koch Piettre, F. Schmidt (dir.), *La Cuisine et l'Autel. Les sacrifices en questions dans les sociétés de Méditerranée ancienne*, Turnhout, 2005.
- R. Hägg, B. Alroth, *Greek Sacrificial Ritual, Olympian and Chthonian*, Stockholm, 2005.
- V. Mehl, P. Brulé (dir.), *Le Sacrifice antique. Vestiges, procédures et stratégies*, Rennes, 2008.
- M.-Z. Petropoulou, *Animal Sacrifice in Ancient Greek Religion, Judaism and Christianity, 100 BC to AD 200*, Oxford, 2008.
- S. Hitch, *King of Sacrifice. Ritual and Royal Authority in the Iliad*, Washington, 2009.
- J.W. Knust, Z. Varhelyi (dir.), *Ancient Mediterranean Sacrifice*, New York / Oxford, 2011.

.../...

- V. Pirenne-Delforge, F. Prescendi (dir.), « *Nourrir les dieux ?* » *Sacrifice et représentation du divin*, Liège, 2011.
- C.A. Faraone, F.S. Naiden, *Greek and Roman Animal Sacrifice. Ancient Victims, Modern Observers*, Cambridge, 2012.
- F.S. Naiden, *Smoke Signals for the Gods: Ancient Greek Sacrifice from the Archaic through Roman Periods*, New York, 2013.
- T.S.F. Jim, *Scharing with the Gods. Aparchai and Dekatai in Ancient Greece*, Oxford, 2014.
- S. Hitch, I. Rutherford (dir.), *Animal Sacrifice in the Ancient Greek World*, Cambridge, 2017.
- Ch. H. Stocking, *The Politics of Sacrifice in Early Greek Myth and Poetry*, Cambridge, 2017.
- J.-L. Durand, *Sacrifier en Grèce et ailleurs. De l'anthropologue et du terrain*, édité par C. Carastro et D. Jaillard, Grenoble, 2022.
- J.-M. Carbon, G. Ekroth (dir.), *From Snout to Tail. Exploring the Greek sacrificial animal from the literary, epigraphical, iconographical, archaeological, and zooarchaeological evidence*, Stockholm, 2024.
- Z. Pitz, *Le Bestiaire sacrificiel dans les normes rituelles grecques*, Liège, 2024.



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

13 février 2025

Dieux et cité : commencer avec Eschyle

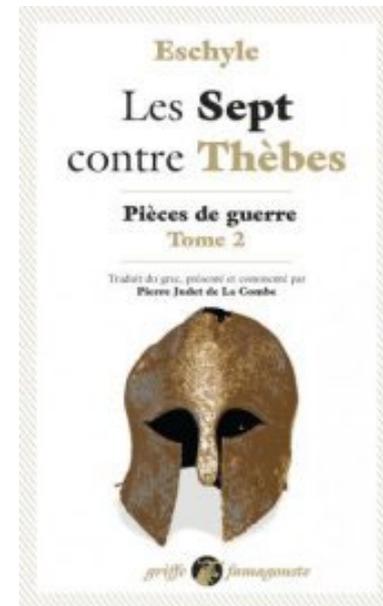
Cours 2024-2025 – « La part des dieux : la Grèce comme culture sacrificante »

Athènes, 476

Laïos

Œdipe

Les Sept contre Thèbes



Pierre Judet de La Combe

Eschyle, *Sept contre Thèbes*,

v. 8-9 : ... Ζεὺς ἀλεξητήριος | ἐπώνυμος γένοιτο Καδμείων **πόλει**

« Zeus protecteur, afin qu'il soit conforme à son nom pour la cité de Kadmos ».

v. 14-15 : **πόλει** τ' ἀρήγειν καὶ θεῶν ἐγχωρίων | βωμοῖσι

« secourir la cité et les autels des dieux du territoire »

Eschyle, *Sept*, 69-77

ὦ Ζεῦ τε καὶ Γῆ καὶ **πολισσοῦχοι** θεοί,
Ἄρά τ' Ἐρινὺς πατρὸς ἡ μεγασθενής, 70
μή μοι **πόλιν** γε πρυμνόθεν πανώλεθρον
ἐκθαμνίσητε δηιάλωτον Ἑλλάδος,
{φθόγγον χέουσας καὶ δόμους ἐφεστίους}
ἐλευθέραν δὲ γῆν τε καὶ Κάδμου **πόλιν**
ζυγοῖσι δουλίοισι μὴ δῶτε σχεθεῖν· 75
γένεσθε δ' ἀλκή· **ξυνὰ** δ' ἐλπίζω λέγειν,
πόλις γὰρ εὖ πράσσουσα δαίμονας **τίει**.

Ô Zeus et Terre, et vous, dieux qui tenez la cité (*polissouchoi theoi*)
et toi, Malédiction, grande force de l'Érinnye de mon père, 70
accordez-moi au moins que la cité ne soit pas entièrement saccagée,
des racines jusqu'aux branches, livrée à l'ennemi, elle qui fait sourdre
le parler de la Grèce, qui se rassemble aux foyers de ses maisons.
Une terre libre et la cité de Cadmos,
ne les soumettez jamais au joug des esclaves ! 75
Soyez notre défense ! Ce que je dis nous est commun, je l'espère,
car une cité qui va bien rend hommage (*tiei*) aux puissances divines.

Eschyle, *Sept*, 87-99, 108

Angoisse ! Angoisse ! Dieux et déesses [ἰὼ ἰὼ θεοὶ θεαί], écarterz
le mal qui monte !

Il crie (...) au-dessus des murs.

Le peuple au bouclier blanc s'élance
vers la cité [ἐπὶ πόλιν], bien en vue à sa suite.

Qui protégera ? Qui assistera
parmi les dieux ou les déesses [τίς ... θεῶν ἢ θεᾶν] ?

Dois-je me jeter devant
les effigies des puissances divines [βρέτη δαιμόνων] ?

Angoisse ! Bienheureux aux belles assises [ἰὼ μάκαρες εὔεδροι] !
Il a fleuri le moment de saisir les effigies [ἀκμάζει βρετέων ἔχεσθαι].

Qu'attendons nous gavées de pleurs ?

[...]

Dieux du pays qui tenez la cité [θεοὶ πολιάοχοι χθονός], venez, venez tous !

Eschyle, *Sept*, 108, 116-165

Dieux du pays qui tenez la cité [θεοὶ **πολιάρχοι** χθονός], venez, venez tous !

- Zeus Père
- Pallas (Athéna)
- Poséidon
- Arès
- Cypris (Aphrodite)
- Lykeios (Apollon)
- Fille de Léto (Artémis)
- Héra Souveraine
- Artémis
- Apollon
- Zeus
- Onka (Athéna)

Eschyle, *Sept*, 166-173

ἰὼ παναλκεῖς θεοί,
ἰὼ τέλειοι τέλειαί τε γᾶς
τᾶσδε πυργοφύλακες,
πόλιν δορίπονον
μὴ προδῶθ' ἑτεροφώνωι στρατῶι·
κλύετε παρθένων κλύετε πανδίκως
χειροτόνους λιτάς

170

Angoisse ! Dieux de tout pouvoir !
Angoisse ! Maîtres et maîtresses des décisions,
gardiens des remparts de cette terre,
ne livrez pas une cité malmenée par la lance
à une armée qui parle une langue altérée !
Des jeunes filles, écoutez, écoutez en toute justice
les prières des mains tendues !

Eschyle, *Sept*, 174-180

ἰὸ φίλοι δαίμονες,
λυτήριοί <τ'> ἀμφιβάντες πόλιν 175
δείξαθ' ὡς φιλοπόλεις,
μέλεσθέ θ' ἱερῶν δημίων,
μελόμενοι δ' ἀρήξατε·
φιλοθύτων δέ τοι πόλεος ὀργίων
μνήστορες ἔστε μοι. 180

Angoisse ! Puissances divines bien aimées !
venez en libératrices entourer notre cité,
montrez que vous aimez cette cité (*philopoleis*) !
Gardez en vos cœurs les offrandes du peuple (*hiera dēmia*) !
Gardez-les en vos cœurs, portez secours !
Des rites sacrificiels d'une cité généreuse 179
soyez, je vous le demande, les porteuses de mémoire.

Eschyle, *Sept*, 183, 185

Faites-vous vraiment ce qu'il y a de mieux pour sauver la cité
[ταῦτ' ἄριστα καὶ πόλει σωτήρια] ... en vous affalant sur les effigies des
dieux qui gardent la cité [βρέτη πεσούσας πρὸς πολισσούχων θεῶν] ?

Eschyle, *Sept*, 211-218

Chœur

Mais non ! Dans l'élan de ma course j'ai rejoint les anciennes effigies des puissances divines par confiance dans les dieux [θεοῖσι πίσυνος], quand la tornade neigeuse de flocons de mort grondait aux portes.

Alors l'effroi m'éleva

vers la prière aux Bienheureux [πρὸς μακάρων λιτάς], pour qu'au-dessus de la cité ils tendent une force protectrice.

Étéocle

Priez pour que notre mur arrête la lance ennemie !

C'est vrai que cela dépendra des dieux [πρὸς θεῶν]. Mais les dieux d'une cité qui se laisse prendre [θεοὺς | τοὺς τῆς ἀλούσης πόλεος], on dit qu'ils l'abandonnent.

Eschyle, *Sept*, 230-233

ἀνδρῶν τάδ' ἐστί, **σφάγια** καὶ **χρηστήρια** 230
θεοῖσιν ἔρδειν πολεμίων πειρωμένους·
σὸν δ' αὖ τὸ σιγᾶν καὶ μένειν εἴσω δόμων.

Au sexe mâle, il revient ceci : égorger des bêtes pour interroger
les dieux, puisqu'il fait, lui, l'expérience des ennemis.
Ton bien à toi est le silence et rester à l'intérieur des maisons.

Eschyle, *Sept*, 251-259

Cho. Ô compagnie des dieux, nos garants, ne livrez pas nos murailles !

[ὦ ξυντέλεια, μὴ προδῶις πυργώματα]

Ét. N'iras-tu pas crever, et en finir enfin muette ?

Cho. **Dieux citoyens**, épargnez-moi la servitude !

[θεοὶ πολῖται, μὴ με δουλείας τυχεῖν]

Ét. Tu t'asservis toi-même, et moi et toute la cité.

Cho. Zeus tout-puissant, dirige ta frappe vers les ennemis !

Ét. Zeus, quel don tu nous as fait avec la race des femmes !

Cho. Race d'infortune, comme les hommes dont la cité est prise.

Ét. Tu touches des statues divines et parles à contresens ?

Cho. Oui, l'âme me manque, et la peur accapare ma langue.

Eschyle, *Sept*, 265-279

Éloigne-toi de ces statues et fais la prière la plus puissante : que les dieux combattent avec nous [266 : *ξυμμάχους εἶναι θεούς*]. Quand tu auras entendu ma prière, tu pourras chanter à la victoire en lançant le trille sacré plein de bienveillance [268 : *ὀλολυγμὸν ἱερὸν εὐμενῆ*]. Il est l'institution grecque du cri de sacrifice [269 : *Ἑλληνικὸν νόμισμα θυστάδος βοῆς*] ; aux amis il donne courage, et tu dénoueras leur peur des ennemis. Quant à moi, aux dieux du pays qui gardent notre cité, aux dieux qui régissent la plaine, qui surveillent l'agora [271-272 : *ἐγὼ δὲ χώρας τοῖς πολισσούχοις θεοῖς, | πεδιονόμοις τε κάγορᾶς ἐπισκόποις*], et aux eaux de Dircé, sans oublier l'Isménos, je dis : si le futur est bon, si la cité est sauve, nous, qui du sang de moutons ensanglanterons les foyers des dieux [275 : *μήλοισιν αἰμάσσοντας ἐστίας θεῶν*], qui pour les dieux immolerons des taureaux [276 : *ταυροκτονοῦντας θεοῖσιν*], je m'y engage, nous ferons des trophées avec les atours des ennemis. De ces dépouilles criblées de lances je couronnerai la pureté des temples. Prends cet engagement envers les dieux, sans t'adonner aux pleurs [279 : *τοιαῦτ' ἐπέυχου μὴ φιλοστόνως θεοῖς*]...

Eschyle, *Sept*, 822-823

ὦ μέγαστε Ζεῦ καὶ **πολιοῦχοι**
δαίμονες

Le grand Zeus et les puissances divines qui tiennent la cité.

- v. 69 [Ét.] : ὦ Ζεῦ τε καὶ Γῆ καὶ **πολισσοῦχοι** θεοί
- v. 108 [Cho.] : θεοὶ **πολιάοχοι** χθονὸς ἴτ' ἴτε πάντες
- v. 185-186 [Ét.] : βρέτη πεσούσας πρὸς **πολισσοῦχων** θεῶν | αὔειν
- v. 253 [Cho.] : θεοὶ **πολιῖται**, μή με δουλείας τυχεῖν
- v. 271-272 [Ét.] : ... χώρας τοῖς **πολισσοῦχοις** θεοῖς, | πεδιονόμοις τε κάγορᾶς ἐπισκόποις
- v. 312-313 [Cho.] : ὦ **πολιοῦχοι** | θεοί
- v. 822-823 [Cho.] : ὦ μέγαλε Ζεῦ καὶ **πολιοῦχοι** | δαίμονες

IG I³ 544 (colonne de l'Acropole d'Athènes, c. 510-500)

Ἄρχερμος ἐποίησεν ὁ Χῖος.
Ἰ<φ>ιδίκε μ' ἀνέθεκεν Ἀθηναίαι **πολιόχοι**.

Archerμος de Chios a fait.
Iphidikè m'a dédiée à Athéna Poliochos

IG V 1, 213, l. 1-3 (Sparte, avant 431) :

Δαμόνῳν | ἀνέθεκε Ἀθηναία[ι] | **Πολιάχοι**...

Damonon a dédié à Athéna Poliachos.



- v. 69 [Ét.] : ὦ Ζεῦ τε καὶ Γῆ καὶ **πολισσοῦχοι** θεοί
- v. 108 [Cho.] : θεοὶ **πολιάοχοι** χθονὸς ἴτ' ἴτε πάντες
- v. 185-186 [Ét.] : βρέτη πεσούσας πρὸς **πολισσοῦχων** θεῶν | αὔειν
- **v. 253 [Cho.] : θεοὶ πολῖται, μή με δουλείας τυχεῖν**
- v. 271-272 [Ét.] : ... χώρας τοῖς **πολισσοῦχοις** θεοῖς, | πεδιονόμοις τε κάγορᾶς ἐπισκόποις
- v. 312-313 [Cho.] : ὦ **πολιοῦχοι** | θεοί
- v. 822-823 [Cho.] : ὦ μέγαλε Ζεῦ καὶ **πολιοῦχοι** | δαίμονες

Eschyle, *Sept contre Thèbes*,

v. 14-15 : πόλει τ' ἀρήγειν καὶ θεῶν ἐγχωρίων | βομοῖσι

« secourir la cité et les autels des dieux du territoire »

v. 77 : πόλις γὰρ εὖ πράσσουσα δαίμονας τίει

« car une cité qui va bien rend hommage aux puissances divines »

Eschyle, *Sept*, 174-180

ἰὸ φίλοι δαίμονες,
λυτήριοί <τ'> ἀμφιβάντες πόλιν 175
δείξαθ' ὡς φιλοπόλεις,
μέλεσθέ θ' ἱερῶν δημίων,
μελόμενοι δ' ἀρήξατε·
φιλοθύτων δέ τοι πόλεος ὀργίων
μνήστορες ἔστε μοι. 180

Angoisse ! Puissances divines bien aimées !
venez en libératrices entourer notre cité,
montrez que vous aimez cette cité (*philopoleis*) !
Gardez en vos cœurs les offrandes du peuple (*hiera dēmia*) !
Gardez-les en vos cœurs, portez secours !
Des rites sacrificiels d'une cité généreuse (*philothutos*)
soyez, je vous le demande, les porteuses de mémoire.

Eschyle, *Sept*, 698-701

Χο. ἀλλὰ σὺ μὴ ἴποτρύνου· κακὸς οὐ κεκλή-
σηι βίον εὖ κυρήσας. μελάναιγισ ἔξ-
εισι δόμων Ἐρινὺς, ὅταν ἐκ χερῶν
θεοὶ θυσίαν δέχονται.

700

Cho. Ne te laisse pas exciter ! Tu ne seras pas dit mauvais si tu gagnes le bien qu'est la vie. L'Érinye à l'égide noire quittera la maison quand de tes mains les dieux recevront un sacrifice (*thusia*).

Eschyle, *Sept*, 265-279

- Prière puissante : que les dieux combattent avec nous [266 : ξυμμάχους εἶναι θεούς].
- Les femmes pourront chanter à la victoire en lançant le trille sacré plein de bienveillance [268 : ὀλολυγμὸν ἱερὸν εὐμενῆ]. Il est l'institution grecque du cri de sacrifice [269 : Ἑλληνικὸν νόμισμα θυστάδος βοῆς]
- Adresse du roi aux dieux de la cité : « si le futur est bon, si la cité est sauve, nous, qui du sang de moutons ensanglanterons les foyers des dieux [275 : μήλοισιν αἰμάσσοντας ἐστίας θεῶν], qui pour les dieux immolerons des taureaux [276 : ταυροκτονοῦντας θεοῖσιν], je m'y engage, nous ferons des trophées avec les atours des ennemis. De ces dépouilles criblées de lances je couronnerai la pureté des temples. »
- C'est ce type d'engagement qu'il faut prendre envers les dieux [279 : τοιαῦτ' ἐπέυχου ... θεοῖς]...